



LE NOUVEAU RÉALISME

28 mars - 2 juillet 2007

GALERIES NATIONALES DU GRAND PALAIS

Entrée square Jean Perrin

Cette exposition est organisée par la Réunion des musées nationaux, le Centre Pompidou, Paris et le Sprengel Museum Hannover, Hanovre.

Elle sera également présentée au Sprengel Museum Hannover du 9 septembre 2007 au 27 janvier 2008.

En partenariat média avec Le Figaro, Le Nouvel Observateur, LCI et France Inter.

Maha Boite, 1965. Niki de Saint Phalle. Sprengel Museum Hannover, Hanovre - © ADAGP, Paris 2007

Le Nouveau Réalisme s'inscrit, de la fin des années cinquante au milieu des années soixante, dans un mouvement général de renouvellement des langages plastiques et des thèmes (Néo-Dada, Pop Art, Fluxus, groupe Zéro...) face à l'émergence d'une société industrielle et de consommation, en rupture avec l'immédiat après-guerre.

Klein, Hains, Villeglé, Tinguely, César, Arman, Spoerri, Raysse, Dufrene, Rotella, Niki de Saint Phalle, Deschamps, Christo, baptisés de manière volontariste par le critique d'art Pierre Restany « Nouveaux Réalistes », multiplient manifestations collectives et « actions-spectacles ».

Ils intègrent à leurs œuvres des éléments de l'univers quotidien, urbain et industriel : palissades, barils, objets en plastique, détritiques, voitures ou sigles de la circulation... *Compressions* de César, *Accumulations* d'Arman, *décollage* et *lacération* d'affiches de Hains et Villeglé, *assemblages* d'objets courants en plastique de Raysse, *tableaux-pièges* de Spoerri, *sculptures auto-destructives* de Tinguely, *Tirs* de Niki de Saint Phalle... recèlent une véritable radicalité aujourd'hui oubliée.

Mouvement phare de la scène française artistique de l'après-guerre, Le Nouveau Réalisme en tant que mouvement n'a pas fait l'objet d'une grande exposition depuis plus de vingt ans (1960. *Les Nouveaux Réalistes*, Paris, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 1986). Si nombre d'artistes ont bénéficié depuis les années 80 d'une rétrospective (Martial Raysse, César, Arman, Tinguely, Hains, les affichistes...), leur rattachement à un groupe qui a su être présent et actif sur la scène internationale des années 60 (États-Unis, Italie, Allemagne), est aujourd'hui mal connu, souvent minoré et

¹ Klein, Raysse, Arman, Dufrene, Villeglé, Hains, Spoerri, Tinguely et Restany lui-même signent le 27 octobre 1960, la *Déclaration constitutive du Nouveau Réalisme* - geste emphatique mis en scène par le critique pour un groupe qui, selon Arman, ne durera que vingt minutes. C'est davantage et de manière plus large une attitude, un mouvement que l'on nommera Nouveau Réalisme, qui relie ces artistes signataires ainsi que les autres, proches, Deschamps, Niki de Saint Phalle, Rotella, Christo.

mérite un nouvel éclairage, une nouvelle compréhension. Par ailleurs, alors que les acteurs disparaissent les uns après les autres - Niki de Saint Phalle, César, Hains, Restany, Arman, Rotella... - il est important de saisir les derniers témoignages d'une histoire qui s'éloigne et que, de manière étonnante, se réapproprient de nombreux jeunes artistes de la scène contemporaine.

L'exposition, d'environ 180 numéros, propose de retrouver la vitalité des actions et des œuvres du « nouveau réalisme » grâce à la reconstitution ou la présentation de certains ensembles et la mise en place d'un parcours thématique et historique permettant de saisir les apports et les spécificités de ce mouvement, ainsi que les temps forts de leur histoire commune. Elle se concentre sur une décennie - de 1958 aux années 1965/69 - qui voit la constitution du groupe et l'expression d'actions collectives - période extrêmement dense et vivante, ensuite recouverte par l'affirmation de trajets personnels.

Outre, bien évidemment les œuvres des treize acteurs directement rattachés au mouvement, quelques pièces d'artistes proches et souvent en contact avec ces derniers (les « Objecteurs » réunis par Alain Jouffroy tels que Raynaud, Pommereulle, Dietman, ou encore Malaval, Jacquet, des membres issus de Fluxus comme Filliou ou Vostell, du groupe Zéro tel que Günther Uecker, les Américains Néo-Dadas, Rauschenberg, Stankiewicz, Johns, Bontecou, Chamberlain...) seront incluses, afin d'évoquer la multiplicité des courants qui ont animé Le Nouveau Réalisme et de ne pas réduire, comme on l'a trop souvent fait, ce mouvement à la déclinaison emblématique et schématique de quelques gestes.

.....

Commissaire général

Cécile Debray, conservateur, chargée de mission auprès de l'administrateur général de la RMN.

Commissaires associés

Dr Ulrich Krempel, directeur du Sprengel Museum Hannover, Hanovre.

Camille Morineau, conservateur au Musée National d'Art moderne, Centre Pompidou, Paris.

Assistés de Domitille Chaudieu et de Valérie Loth.

Avec le concours de l'INHA (Richard Leeman, Anne Bariteaud, Antje Kramer)

Scénographie

Sylvie Jodar et Antoine Plazanet

sommaire

Communiqué	1
Sommaire	3
Press release	4
Éléments de chronologie	6
Parcours et textes introductifs des salles	10
Plan de l'exposition	23
Liste des œuvres exposées	24
Programmation culturelle	36
Publications : catalogue, DVD	40
Visuels disponibles pour la presse	44
Informations pratiques	50
« Cher Pierre », une exposition à l'INHA	51
Partenaires médias	52

.....

press release

An exhibition jointly produced by the RMN, the Centre Pompidou, Paris and the Sprengel Museum Hannover, Hanover, to be shown at the Sprengel Museum Hannover from 9 September 2007 to 27 January 2008.

Media partners : Le Figaro, Le Nouvel Observateur, LCI and France Inter.

Lasting from the late 1950s to the mid-1960s, New Realism was part of an overall drive to renew artistic forms and themes in a booming consumer and industrial society, in reaction to the immediate post-war period: Neo-Dada, Pop Art, Fluxus, Zero Group, New Realists...

Klein, Hains, Villeglé, Tinguely, César, Arman, Spoerri, Raysse, Dufrêne, Rotella, Niki de Saint Phalle, Deschamps, Christo - dubbed the "New Realists"¹ by the art critic Pierre Restany - held many group shows and happenings. They integrated scraps of the everyday urban industrial world into their works (fences, barrels, plastic items, rubbish, cars or traffic signs...) - *Compressions* by César, *Accumulations* by Arman, scraped and slashed posters by Hains and Villeglé, *Assemblages* of ordinary plastic items by Raysse, *Trap-Pictures* by Spoerri, sculptures that self-destruct by Tinguely, *Shootings* by Niki de Saint Phalle... - in a truly radical approach which has now been forgotten.

Although New Realism was at the cutting edge of the French art scene in the post-war period, it is nearly twenty years since it was last presented as a movement in a major exhibition (1960. *The New Realists*, Paris, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, 1986). Many of its artists (Martial Raysse, César, Arman, Tinguely, Hains, The Poster Artists...) have benefited from a retrospective since the 1980s, but the fact that they belonged to a group which was active on the international scene in the 1960s (United States, Italy, Germany) is now little known and often played down. It is time for a fresh look and a new interpretation. Moreover, at a time when these artists are disappearing, one after another, - Niki de Saint Phalle, César, Hains, Restany, Arman, Rotella... - it is important to collect the last first-hand accounts of a period which is fast becoming history, although it is being reclaimed in an astonishing way by many young artists today.

The exhibition of about 200 works shows the vitality of "New Realism" through the reconstitution or display of some installations and a thematic and historical circuit which explores the special features of the movement and the highlights of their shared adventure. It focuses on a decade - from 1958 to 1965/69 - the time of its group shows, an extremely dense and lively period which was later obscured by the artists' individual careers.

As well as works by artists directly attached to the movement, the exhibition includes a few pieces by artists who were close to them (the "Objectors" united by Alain Jouffroy such as Raynaud, Pommereulle, Dietman, or again Malaval and Jacquet; artists who came from Fluxus such as Filliou or Vostell,

¹ Klein, Raysse, Arman, Dufrêne, Villeglé, Hains, Spoerri, Tinguely and Restany himself signed the *Declaration of New Realism* on 27 October 1960 - a spectacular gesture staged by the critic for a group which in Arman's opinion would last only twenty minutes. In a deeper vein, it was more an attitude and a movement which became known as New Realism, encompassing the signatories and other artists close to them : Deschamps, Niki de Saint Phalle, Rotella, Christo.

or from Zero Group, such as Günther Uecker; American neo-Dadaists, Rauschenberg, Stankiewicz, Johns, Bontecou, Chamberlain...) in an effort to show the many different currents that animated the movement and to avoid reducing New Realism, as is too often done, to an emblematic, schematic presentation of a few actions.

Head curator

Cécile Debray, curator

Project leader attached to the director of the RMN.

Assistant curators

Dr Ulrich Krempel, director of the Sprengel Museum Hannover, Hanover.

Camille Morineau, curator at the Musée National d'Art moderne, Centre Pompidou, Paris.

Assisted by Domitille Chaudieu and Valérie Loth.

With the support of INHA (Richard Leeman, Anne Bariteaud, Antje Kramer)

Exhibition design

Sylvie Jodar and Antoine Plazanet

Hours

Open every day, except Tuesdays, from 10 a.m. to 8 p.m., Wednesdays from 10 a.m. to 10 p.m. Ticket office closes 45 minutes before closing time.

exhibitions and guided tours
In France: in Fnac, Carrefour, Auchan, Géant, Galeries Lafayette, Bon Marché, Virgin Mégastore, BHV, Printemps-Haussmann; Leclerc, Cultura stores
By telephone:

Belgium: Fnac, www.fnac.be or Galaxie
Luxembourg: Auchan, Galaxie
Switzerland: Fnac, www.fnac.ch
In the Galeries nationales : only at the cash-desk

Admission

You are advised to book in advance
* * with bookings: full price € 10; concession price, € 8.
* * free for children under 13, income support beneficiaries and old age pensioners.
Bookings and advance ticket sales for the

Fnac: 0.892.684.694 (€ 0.34 per minute) or Ticketnet: 0 892 390 100 (€0.34 per minute)
By Internet: www.rmn.fr
By mobile phone: gallery>>digitick
Outside France
By tel.:
Fnac: + 331 41 57 32
12/28; or Ticketnet: +331 46 91 57 67

Audioguides
French, English, Spanish: € 5
Access
* Metro: lines 1, 9 and 13; stations Champs-Élysées-Clemenceau or Franklin-Roosevelt
* Bus: 28, 32, 42, 49, 72, 73, 80, 83, 93.

.....
Press Contacts : Réunion des musées nationaux, 49 rue Etienne Marcel, 75039 Paris cedex 01
Florence Le Moing, presse, 01 40 13 47 62, florence.le-moing@rmn.fr
.....

éléments de chronologie

1957

Mai : exposition « Loi du 29 juillet 1881 ou le lyrisme à la sauvette » d'affiches lacérées de Hains et de Villeglé, galerie Colette Allendy.

Mai-juin : séries d'expositions d'Yves Klein à Paris : « Yves Klein : propositions monochromes », galerie Iris Clert, Paris et à la galerie Colette Allendy : y présente monochromes bleus, sculpture-éponge bleue, sculptures, pigments purs...

Décembre : visite de Dufrêne et de Hains des entrepôts Bompaire, lieu de stockage de panneaux d'affichages et de palissades, où germent les projets d'œuvres : envers d'affiche, tôles galvanisées et palissades.

1958

Mars : parution de l'article de Villeglé « Des Réalités collectives » qui prépare l'idée d'appropriation, essentielle à la définition du Nouveau Réalisme.

Avril-mai : exposition de Klein, « La spécialisation de la sensibilité à l'état matière première en sensibilité picturale stabilisée », galerie Iris Clert, connue généralement sous le titre « Le vide ».

1959

Juin : exposition « Le lacéré anonyme » dans l'appartement de Dufrêne d'œuvres de Villeglé, Hains, Dufrêne et Anouj ; soirées pendant lesquelles Dufrêne donne un récital de *Crirythmes*.

Juillet : exposition des *Méta-matics* de Tinguely, machines à dessiner abstrait, galerie Iris Clert.

Octobre : première Biennale de Paris au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, qui apparaît comme la première manifestation collective du mouvement, repérée par la critique.

1960

Mars : - retour du service militaire de Deschamps qui crée ses premières œuvres à partir de sous-vêtements féminins.

- présentation des « Anthropométries de l'époque bleue » de Klein, à la Galerie Internationale d'art contemporain de Paris.

- 17 mars : Tinguely présente une machine autodestructrice dans les jardins du Museum of Modern Art, à New York.

Mars-avril : exposition « Arman, Allures d'objets », toiles portant la trace du mouvement d'objets encrés projetés à la surface (galerie Saint-Germain).

Mai : - exposition « Les Nouveaux Réalistes » à la galerie Apollinaire, Milan. Y participent Arman, Hains, Dufrêne, Yves 'le Monochrome', Villeglé, Tinguely. Le critique Pierre Restany signe la préface du catalogue.

- 16^{ème} Salon de Mai : César présente pour la première fois 3 compressions d'automobiles : les « Trois Tonnes ».

Octobre : - 25 octobre : exposition d'Arman « Le Plein » à la Galerie Iris Clert, contrepoint au Vide de Klein ; la vitrine est remplie de déchets.

- 27 octobre : signature de la déclaration constitutive des Nouveaux Réalistes chez Yves Klein, texte de Restany signé en 9 exemplaires par Klein, Arman, Villeglé, Hains, Dufrêne, Raysse, Spoerri, Tinguely et Restany. César et Rotella sont absents ; Niki de Saint Phalle, Deschamps et Christo participent un peu plus tard à des manifestations collectives du mouvement.

1961

Mai : exposition « À 40° au dessus de Dada » qui marque l'ouverture à Paris, de la Galerie J de Jeanine de Goldschmidt, épouse de Restany, et réunit les œuvres d'Arman, César, Dufrené, Hains, Villeglé, Klein, Spoerri, Villeglé, Tinguely et de Rotella.

Juin : Restany organise à la Galerie Rive Droite, de Jean Larcade, l'exposition « Le Nouveau Réalisme à Paris et à New York », mettant en regard les œuvres des Nouveaux Réalistes et celles des Néo-Dadas américains.

Juin-juillet : exposition de Niki de Saint Phalle « Feu à volonté », durant laquelle le public est invité à tirer sur des reliefs.

13 juillet-13 septembre : « 1^{er} festival du Nouveau Réalisme » à la Galerie Muratore de Nice et une série d'actions-spectacles à l'Abbaye de Roseland, propriété de Jean Larcade.

L'œuvre de Martial Raysse se désolidarise peu à peu de l'orthodoxie du groupe, délaissant les assemblages « d'objets trouvés » pour un style plus pictural, dans lequel les objets sont intégrés.

1962

Février-mars : première exposition à Paris de Mimmo Rotella, Galerie J, « Cinecittà ville ouverte ».

Mars : la troisième machine autodestructrice de Tinguely « Étude pour une fin du monde n°2 » est filmée par les caméras de la télévision NBC dans le désert du Nevada aux États-Unis.

Juin : - 6 juin : Yves Klein meurt d'une crise cardiaque.

- 27 juin : Christo et Jeanne-Claude érigent, rue Visconti, un mur de bidons de pétrole, « Le Rideau de fer », allusion au mur de Berlin, en parallèle de leur exposition Galerie J.

Août-septembre : œuvre-parcours collective du « Dylaby » au Stedelijk Museum d'Amsterdam, un « Labyrinthe dynamique » auquel participent Tinguely, Raysse, Spoerri, Niki de Saint Phalle, Rauschenberg et Ultvedt.

Octobre-décembre : exposition « The New Realists » à la Sidney Janis Gallery à New York qui marque la naissance du Pop Art.

1963

Février: deuxième festival du Nouveau Réalisme à la Neue Galerie im Kunstler Haus, de Rolf Becker, à Munich avec la participation de Deschamps et de Christo.

Mars : - exposition de Spoerri « 723 ustensiles de cuisine » à la Galerie J. À cette occasion, la galerie est transformée en restaurant, avec 'aux fourneaux le Chef Spoerri'.

- Hains présente « Le Néo-Dada emballé ou l'art de se tailler en palissade », un monumental cheval de bois emballé, au Salon Comparaisons au Musée d'art Moderne de la Ville de Paris.

Avril : Arman réalise ses premières « inclusions » en immergeant des objets dans la résine de polyester.

1964

Fin février : Christo et Jeanne-Claude établissent leur résidence permanente à New York. À l'hôtel Chelsea. Christo réalise le premier de ses Store Fronts (Devantures d'étalages)

Novembre-décembre : Raysse expose à la Alexandre Iolas Gallery de New York ses peintures 'Made in Japan'.

1965

Septembre : 4^{ème} Biennale de Paris. Deschamps expose ses Bananes, des décorations militaires en grillage agrandies à des dimensions monumentales.

Octobre : exposition « Seita et Saffa » de Raymond Hains à la Galerie Iris Clert, boîtes d'allumettes géantes présentée l'année précédente à la Galerie Del Leone, à Venise, signées par des artistes fictifs Seita et Saffa, dont l'agent est Raymond Hains.

Octobre-novembre : Niki de Saint Phalle expose ses premières Nanas à la Galerie Iolas de Paris.

Décembre : le critique Alain Jouffroy présente « Les Objecteurs », exposition consacrée à des artistes utilisant des objets dans leur travail : Jean Pierre Raynaud, Daniel Pommereulle, Arman, Kudo, Spoerri.

1966

9 mars : présentation au Théâtre des Champs Élysées du ballet de Roland Petit « Éloge de la folie », avec les décors de Raysse, Tinguely et Niki de Saint Phalle.

Mai : César expose au 22^{ème} Salon de Mai Le Pouce de 2 mètres de hauteur.

Juin-septembre : Niki de Saint Phalle, Tinguely et Ultvedt, sur l'invitation de Pontus Hulten, réalisent au Moderna Museet de Stockholm, la « Hon », un environnement-nana multicolore monumentale dans lequel se trouvent des installations ludiques.

Juin-octobre : Martial Raysse représente la France à la Biennale de Venise. Il obtient le prix David Bright, destiné à un artiste de moins de 45 ans.

Il rédige le texte « J'ai mille choses à classer... », exprime ses premières réticences vis-à-vis du monde de l'art, ce qui l'amène à prendre ses distances puis à rompre avec le groupe.

1967

Avril-octobre : « Expo 67 », exposition universelle de Montréal avec sur le toit du pavillon français Le Paradis Fantastique de Niki de Saint Phalle et Tinguely, et dans le pavillon des Accumulations de pièces d'automobiles d'Arman, premier résultat de sa collaboration avec la Régie Renault. Tinguely expose *Requiem* pour une feuille morte dans le pavillon Suisse.

Avril-mai : César montre au 23^{ème} Salon de Mai, sa première *Expansion* en mousse de polyuréthane expansé orange.

1968

Mars : César réalise en public à la Tate Gallery de Londres des expansions qu'il découpe et dont il distribue les morceaux au public.

22 juin-20 octobre : Arman est sélectionné par Michel Ragon pour représenter la France à la Biennale de Venise, avec Dewasne, Kowalski et Schoeffer.

Juillet-septembre : Christo et Jeanne-Claude réalisent leur premier empaquetage d'édifice public, la Kunsthalle de Berne, lors de l'exposition « 50 Jahre Kunsthalle Bern : 12 Environments ».

1969

Janvier : Villeglé publie « L'affiche lacérée : ses successives immixtions dans les arts » dans la revue *Leonardo*.

1970

18 septembre : Spoerri ouvre la Eat Art Galerie au-dessus de son restaurant à Düsseldorf.

Octobre : exposition « Nouveau Réalisme 1960-1970 » à la Galerie Mathias Fels à Paris.

Novembre : troisième festival pour la célébration du 10^{ème} anniversaire du Nouveau Réalisme à Milan, à l'initiative de Guido Le Noci, directeur de la Galerie Apollinaire, et de Pierre Restany. Les 27, 28 et 29 octobre, les artistes du mouvement réalisent des actions dans le centre-ville.

parcours et textes introductifs des salles

INTRODUCTION

Le Nouveau Réalisme apparaît à la fin des années cinquante, face à une société de consommation et industrielle en plein essor, en rupture avec l'immédiat après-guerre. Il s'inscrit dans un mouvement général de renouvellement des langages plastiques et des thèmes où les échanges d'influences sont nombreux : Néo-Dada, Gutai, groupe Zéro, Fluxus, Pop Art ...

Yves Klein, Jean Tinguely, Arman, Martial Raysse, César, François Dufrêne, Jacques Villeglé, Raymond Hains, Daniel Spoerri, Gérard Deschamps, Niki de Saint Phalle, Mimmo Rotella et Christo, fédérés autour du concept de Nouveau Réalisme par Pierre Restany, déclinent, durant les années 60, un ensemble de gestes et d'attitudes qui leur permettent de dépasser la notion quelque peu étouffante de la scène parisienne des années 50, largement dominée par l'abstraction.

Par la médiation du corps (anthropométries, cri-rhythmes, colères, décollages, tirs, emballages, compressions...) et de l'objet (accumulations, poubelles, tableaux-pièges, panoplies, étalages-prisunic...), les œuvres du Nouveau Réalisme revisitent le rapport au réel et à la représentation.

Remettant en cause les modes de présentation et d'exposition de leur art, les acteurs du mouvement multiplient les « actions-spectacles » selon une approche festive et participative, et créent des environnements in-situ, éphémères, parfois collectifs.

Toutes démarches qui ouvrent de manière radicale les voies contemporaines de l'art.

LE GESTE ET L'EMPREINTE

« Le couteau des lacérateurs, tout comme le roulor d'Yves Klein - le Monochrome -, est un défi courtois aux paladins de l'entièrement fait main. Dufrêne dit par ailleurs que « le geste est à Mathieu ce que le juste est au milieu. » Hains renchérit en disant : « Ce que Mathieu est aux Carolingiens, nous le sommes aux rois fainéants » et c'est pourquoi Dufrêne, avec son Décor de l'envers, serait plutôt le Dagobert de la France déchirée. Ainsi, les jeux sont faits. »

Claude Rivière, *Combat*, 5 octobre 1959

Face à une scène artistique parisienne largement dominée par l'abstraction, les acteurs du Nouveau Réalisme mettent en place des stratégies de rupture et de positionnement qui les identifient et les distinguent de manière claire :

« Le Nouveau Réalisme n'est pas un groupe d'artistes mais une sorte de confrérie. Un ensemble de petits César qui se partagent le monde comme on se partage un gâteau. Yves Klein prend le bleu, César les compressions de voitures, Arman les poubelles, Villeglé, Rotella et moi les affiches lacérées, Christo les emballages. Nous passons avec les Nouveaux Réalistes, du monde de la peinture au monde de la vérité. Les artistes cessent de fabriquer de l'art pour devenir des abstractions personnifiées. »
(Raymond Hains)

Leurs œuvres instaurent un rapport nouveau au réel par la médiation de l'objet ou du corps - l'appropriation, la trace, l'empreinte.

Au même moment, les fondateurs de la musique concrète (Pierre Schaeffer, Pierre Henry), orientent leurs recherches dans la même direction. Le film *Objets animés* (1960) de Jacques Brissot met en évidence ce parallèle entre la saisie et la composition de bruits enregistrés, les traces imprimées par les objets lancés à la surface de la toile des *Allures d'objets* d'Arman et les mouvements filmés dans la nature.

Anthropométries, allures d'objets, emballage, compression, décollage, métamatics...

« Néo-Dada ? » où les liens avec le mouvement Dada et le travail de Duchamp (les ready-made, la scénographie des expositions surréalistes) sont évoqués à travers des œuvres qui mettent en jeu le sens - des *Détrompes-l'œil*, des *Pièges à mots* de Spoerri proches de Fluxus, aux poèmes phonétiques de Rotella et aux *Cri-rhythmes* de Dufrêne jusqu'au concert performance de John Cage à l'Ambassade américaine en 1961 avec Tinguely, Niki de Saint Phalle, Rauschenberg et Jasper Johns.

DIALOGUE AVEC DUCHAMP

« Quant à moi, pour qui la main de la palette vaut « la main à la charrue », suis-je prêt, devant ce tout-prêt, d'être ready-médusé ? Je ne suis pas dans la position d'une poule qui trouve un faux col mais un œuf qu'elle peut, si l'envie lui en vient, couvrir. Adopté, l'enfant n'en est pas moins « naturel » et mieux vaut bâtard que jamais. L'archi-made met en question non seulement la valeur esthétique du travail comme résultat, mais la valeur morale du travail artistique. »

François Dufrêne, *Archi-Made*, 1963

L'invocation à Dada et au père du ready made, Marcel Duchamp, est clairement affirmée dans le titre et le texte-manifeste de Pierre Restany pour l'exposition collective du Nouveau Réalisme À 40° au-dessus de Dada (Galerie J, 1961). Cette filiation fait débat au sein du groupe du fait, entre autres, de l'inscription forcée (par le critique) dans une histoire et un héritage qu'ils ne reconnaissent pas (Klein, Raysse), des rapports houleux avec l'Amérique (les Néo-Dadas), d'une lecture positive et univoque du geste nihiliste de Duchamp.

En forme de réponse, Raymond Hains érige un immense « Néodada emballé », un « monument au peintre bâillonné par la critique d'art », cheval de Troie empaqueté placé dans le hall du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, au Salon Comparaison en 1963.

La référence à Duchamp est, dès la fin des années 50, gage de modernité. La notion de ready-made se prête à toutes les variations et nombre d'œuvres se déclinent en forme d'hommages ou de clins d'œil à l'œuvre du maître. Les contacts sont réels. Marcel Duchamp manipule avec intérêt les *Méta-matics* de Tinguely, se prête aux repas piégés de Spoerri, accueille les uns et les autres à New York, affronte Arman aux échecs...

Certains, parmi lesquels Tinguely, Spoerri mais aussi Arman, sont de plain pied avec la référence Dada, et développent une ironie parfois morbide à la Schwitters, à partir de matériaux récupérés, de déchets. D'autres, tels que les affichistes, prolongent le développement de la performance vocale et poétique. Leurs accrochages, notamment lors de la Biennale de Paris de 1959, où un très grand envers d'affiche de Dufrêne habille le plafond, font échos aux scénographies des expositions surréalistes par Duchamp, celle, par exemple, de 1938, l'exposition *Eros*, où sont suspendus au plafond des sacs de charbon.

La valise de Spoerri, l'*Hommage à Mutt* de Spoerri ou *Les Chiottes* de Tinguely, *Hommage à Duchamp* d'Arman, la série *Rose Sélavy* de Spoerri, plafond de Dufrêne, affiches lacérées de Villeglé et Palissade de Hains

LE NOUVEAU RÉALISME À PARIS ET À NEW YORK, 1961

Ce que nous sommes en train de découvrir, tant en Europe qu'aux U.S.A., c'est un nouveau sens de la nature, de notre nature contemporaine, industrielle, mécanique, publicitaire. [...] Plus rigoureux dans leur logique, plus simples et plus précis dans leur présentation, plus directement appropriatifs dans leur démarche, les Européens, pour la plupart, demeurent à tous les sens du terme des « nouveaux réalistes ».

Romantiques de cœur, cubistes d'esprit et baroques de ton, plus disponibles aussi à la tentation surréalisante, ceux qu'on appelle déjà les « Néo-Dadas » américains sont en train de reconstituer un fétichisme moderne de l'objet.

Pierre Restany, « La réalité dépasse la fiction »,
Le Nouveau Réalisme à Paris et à New York, juin 1961

Depuis la toute fin des années cinquante, les échanges se multiplient entre les artistes Néo-dadas américains et les Nouveaux Réalistes. Fondés sur une véritable communauté d'esprit - recyclage des objets, Junk Culture, dialogue ironique et dialectique avec l'abstraction... -, ces liens donnent lieu à des expositions et des manifestations collectives.

Lors de l'exposition *Feu à volonté* de Niki de Saint Phalle qui transforme, en juillet 1961, la galerie J en un stand de tir, les chefs de file du néo-dadaïsme américain, Robert Rauschenberg et Jasper Johns, sont présents parmi les invités au vernissage. Leur passage à Paris est ponctué de plusieurs collaborations artistiques. Ils participent en 1961, à l'Ambassade américaine de Paris, au concert *Variations II* de John Cage, aux côtés de Tinguely et de Niki de Saint Phalle. Ils figurent à l'exposition *Les Nouveaux Réalistes à Paris et à New York*, galerie Rive Droite, en juin 1961. Celle-ci est organisée par Pierre Restany et Jean Larcade et met en regard, œuvre à œuvre, les Néodadas américains - Rauschenberg, Bontecou, Stankiewicz, Johns, Chamberlain, Chryssa - et les Nouveaux Réalistes - César, Tinguely, Arman, Klein, Niki de Saint Phalle, Hains. Ce mode de confrontation se poursuit à New York, à l'automne, lors de la vaste exposition sur le collage, au MoMA, *The Art of Assemblage*, puis, l'année suivante, en 1962, à la galerie Sidney Janis, avec l'exposition *The New Realists*, qui marque la naissance du Pop Art.

Les liens entre Paris et New York, entre fascination et frustrations (amitiés, expositions, séjours au Chelsea Hotel...)

Confrontation entre les artistes américains Néo-Dadas (Rauschenberg, Johns, Chamberlain, Stankiewicz) et les Nouveaux Réalistes.

« POMPÉI MENTAL »

« Rien de plus significatif [...] que les tableaux-pièges de Spoerri : ces objets collés, tels qu'il les trouve un matin sur une étagère - ce *Petit Déjeuner pétrifié*, comme d'un Pompéi mental - une fois dressés verticalement sur le mur, donnent le vertige.

Il suffit d'un changement de point de vue pour transformer les objets de la vie quotidienne en symboles de mort et de fixité. »

Alain Jouffroy, *Pour une révolution du regard*, Mai-décembre 1960

Reliefs de repas, déchets, meubles brûlés, panoplies de sous-vêtements, accumulations d'objets, anthropométries négatives spectrales, envers d'affiche usés, déchirés, illisibles, toutes œuvres qui s'apparentent à des résidus immergés d'un temps disparu ou d'une catastrophe.

Chez cette génération d'artistes issue de la seconde guerre mondiale, le thème de Pompéi est récurrent. César est durablement marqué par la publication des photos des moulages des cadavres de Pompéi ; Spoerri joue de cette référence assumée dans son esthétique de la *Topographie anecdotée du hasard* ; Dufrene à propos de Klein invoque le même syndrome : « L'avenir d'Yves comme celui des affiches lacérées d'Hains et Villeglé c'est la peinture murale de nos Pompéi et Pompey de tous pays pour ceux qui vivent aujourd'hui prolétaires. » et Hains recourt à cette métaphore : « Je me contentais de sauver des échantillons. C'était une sorte de rapt archéologique qui plaçait mes contemporains dans la situation de regarder les oui et les non d'un référendum comme nous regardons les inscriptions de Pompéi. »

Œuvres interrogeant le spectral, la disparition, la morbidité, la temporalité
(Anthropométrie négative de Klein, meubles brûlés d'Arman...)

DYLABY

« Des artistes de plusieurs pays se sont retrouvés dans le but de faire participer le public à leur travail, pour vous faire voir, sentir, collaborer avec eux.

Six artistes dans sept pièces ont créé des décors plein de variété, gais et bizarres, bruyants et silencieux, où vous pouvez rire, laisser libre cours à votre excitation ou à vos pensées.

Vous n'êtes pas en dehors des objets mais constamment avec eux comme partie du tout. »

Dylaby, 30 août - 30 septembre 1962

La question d'un art collectif et participatif est au cœur des échanges au sein du Nouveau Réalisme.

En 1962, Willem Sandberg, le conservateur du Stedelijk Museum, offre à Tinguely et à Spoerri la possibilité de concrétiser leurs projets autour du concept de labyrinthe. Le Dylaby, « labyrinthe dynamique », parcours semé d'expériences sensorielles, se présente comme une œuvre éphémère d'art total collective. Celle de Jean Tinguely, Daniel Spoerri, Niki de Saint Phalle, Per Olof Ultvedt, Martial Raysse et Robert Rauschenberg. Sept salles se succèdent : Spoerri réalise un labyrinthe obscur et une salle de musée « piégée » basculée d'un quart de tour (*L'Espace basculé*), Raysse installe sa *Raysse Beach*, Niki de Saint Phalle ouvre un stand de tir sur des monstres « préhistoriques », Per Olof Ultvedt et Rauschenberg créent des environnements avec des matériaux récupérés, Tinguely, une nuée de ballons mis en mouvement par des ventilateurs et un *Balouba* géant.

À l'issue de l'exposition, tout est démonté et détruit.

Pour cette exposition, Daniel Spoerri, réinterprète, en 2007, son *Espace basculé*. La salle de musée montre des œuvres du Nouveau Réalisme, faux emblématiques, en forme d'hommage ironique et rétrospectif par l'auteur de la *Valise (Der Koffer)* du Nouveau Réalisme en 1961, réduction duchampienne d'un mouvement.

Martial Raysse, nous montre aujourd'hui, pour la première fois, les panneaux du *Raysse Beach* qu'il refit, en 1963, pour la Galerie Iolas, à New York, pâle réplique selon lui de son installation du Dylaby du Stedelijk Museum. L'artiste a accepté d'exhumer et de reprendre ce surprenant ensemble d'images « pop », caractéristique de la puissance et de la singularité du style de Martial Raysse, célébré alors aux États-Unis.

L'Espace basculé de Spoerri et le *Raysse Beach* de Martial Raysse (évocation de l'environnement présenté l'année suivante en 63, à la galerie Iolas, aux États-Unis)

« HYGIÈNE DE LA VISION »

« Curieusement aucun étalage ne ressemble à cette sculpture [Étalage présenté à la Biennale de Paris de 1961] c'est un totem, une fusée, un titre de propriété, un vaccin, une sorte de visa. Il sert de catalyseur pour une osmose du spectateur avec le monde merveilleux de notre vie actuelle. Rituel pour une hygiène de la vision. »

Martial Raysse, 1961

L'intérêt général pour les signes visuels, linguistiques et leur décryptage ou leur ordonnancement typologique offre la trame de fond sur laquelle naissent les œuvres de cette seconde moitié des années 60, plus graphiques, aux matériaux nouveaux, industriels...

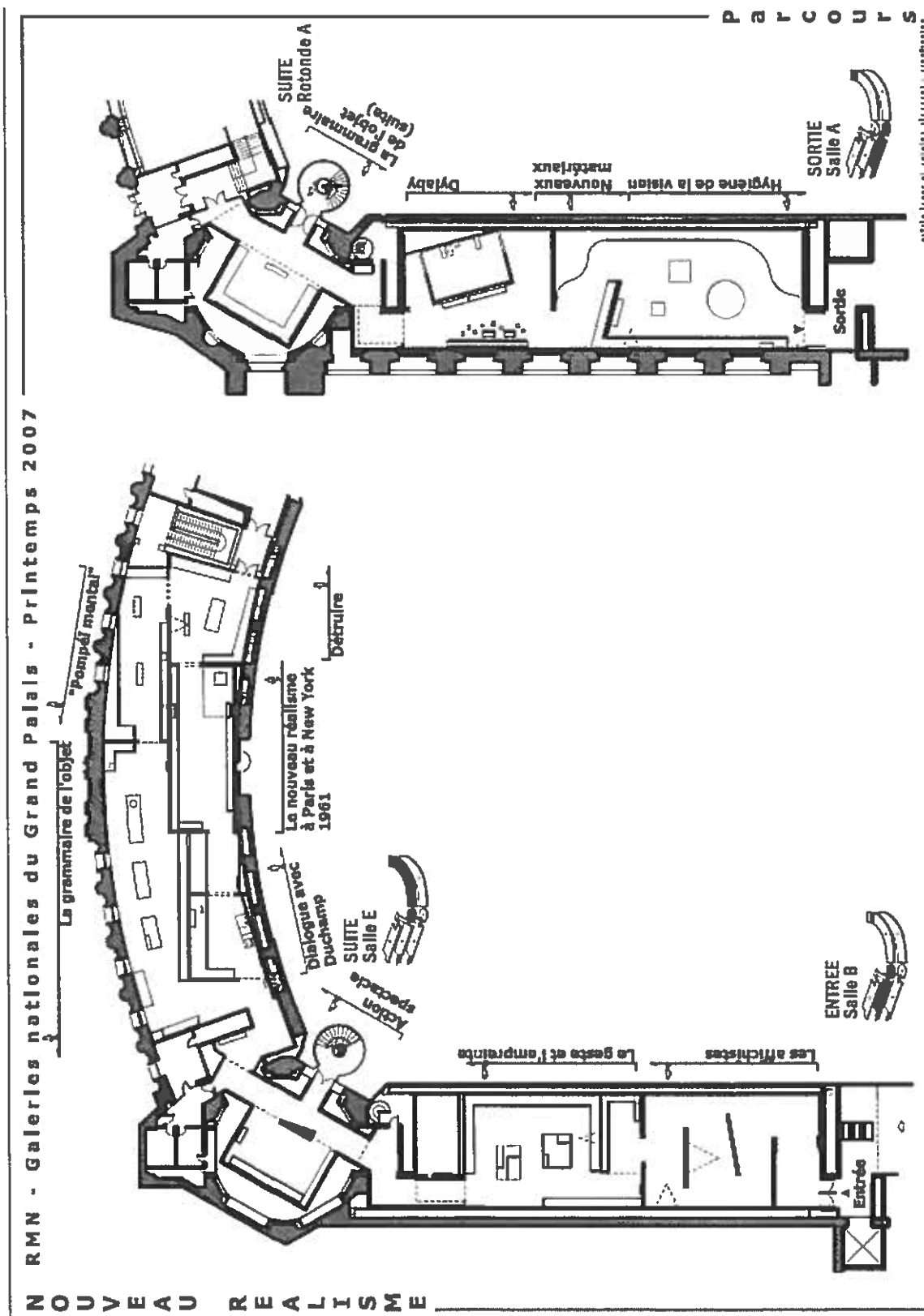
Raymond Hains à l'affût des faits de langage, développe un travail pré-conceptuel autour des boîtes et pochettes d'allumettes agrandies par des artisans pour le compte de deux figures d'artistes Seita et Saffa ; Hains étant leur agent. L'allusion aux objets d'Oldenburg est voulue. Même jeu sur les références, la réplique, la reproduction et l'échelle chez Raysse, Jacquet, César, Deschamps...

Ainsi le procédé de l'empreinte constitutif du Nouveau Réalisme dès ses débuts, est infléchi vers celui du moulage ou du report photographique, ouvrant une série de rapports ambigus, mimétiques et décalés avec le réel.

Toutes démarches qui forment l'expression d'un « Pop art » spécifique, aux accents plus conceptuels.

Tableaux de Jacquet, Allumettes de Seita ou Saffa (alias Hains), Bananes de Deschamps, Spirale de Tinguely, Nana de Niki de Saint Phalle, Pouce de César...

plan de l'exposition



liste des œuvres exposées

Prologue

Villeglé

panneau

2007

A- après l'abstraction

A1. les affichistes

Villeglé et Hains

Ach alma manetro, 1949

Affiches lacérées collées
sur papier marouflé sur
toile

58 x 256 cm

MNAM, Paris

Hains

Études aux allures, 1960

Film 4'29''

Service de la recherche de
l'ORTF

Musique Pierre Schaeffer

INA

Rotella

Il Jazz, 1956

Décollage sur médium

70 x 50 cm

Coll. part. Florence, Italie

Rotella

Scotch Brand, 1960

Affiche lacérée

146 x 114 cm

Courtesy Fondation Rotella

Rotella

Le Tigre, 1962

Affiche lacérée

110 x 85 cm

Courtesy Fondation Rotella

Rotella

Ricostruito, 1955

170 x 200 cm

Coll. part. Milan, Italie

Rotella

Sulle Stesse Orme, 1960

Dessous d'affiches sur toile

173 x 103 cm

Coll. part. Florence, Italie

Rotella

Marilyn, 1963

Affiche lacérée

125 x 95 cm

Exposée à la Biennale de
Venise, 1964

Courtesy Fondation Rotella

Villeglé

*Rue de Tolbiac, le crime ne
paie pas*, 26 octobre 1962

110 cm diam.

FRAC Bretagne

Villeglé

Rue de Seine, 1964

Affiches lacérées

195 x 130 cm

Musée des Beaux Arts de

Nantes

Villeglé

Bd Haussmann, 9 janvier 1965

Affiches lacérées collées
sur toile

140 x 240 cm

Courtesy Galerie G. - Ph. &
N. Vallois

Villeglé

122 rue du Temple, 14 avril
1965

Affiches lacérées marouflées
sur toile

167 x 127 cm

Coll. part. Hanovre,
Allemagne

Villeglé

Rue Lauzin, 5 février 1964.

Affiches lacérées marouflées
sur toile

210 x 230 cm.

Collection privée, Grèce.

Courtesy Galerie G.-Ph. & N.
Vallois, Paris.

Raymond Hains

Panneau d'affichage, 1960

Affiches lacérées collées
sur tôles de zinc

200 x 150 cm

MNAM, Paris

A3 - le geste et l'empreinte (thématique du « faire »)

Klein

Les traces de charrue

Pigment pur et résine
synthétique sur papier
marouflé sur toile
55,5 x 71,5 cm
Coll. part. Paris

Klein

Anthropométrie n°155, 1960

Pigment pur et résine
synthétique sur papier
marouflé sur toile
179 x 146 cm
Coll. part. Paris

Arman

Allure d'objet, 1960

Traces d'objets, peinture
sur papier
120 x 312 cm
Coll. part. Paris

Arman

Cachet, 1958

Encre d'imprimerie et
cachets sur papier marouflé
sur toile
Coll. part. Paris

Arman / Brissot Film

Allures d'objets

INA

César

Bas relief, 1961

Acier et fer oxydés peints
252 x 281 x 45 cm
MNAM, PARIS

César

*Compression dirigée A,
1960*

87 x 53 cm
Coll. part. Paris

César

Compression Ricard, 1962

Compression d'automobile
Ricard,
153 x 73 x 65 cm
MNAM, Paris

César

*Compression copeaux de
cuivre, 1959*

35 x 13 x 15 cm
Coll. Part.

César

*Compression rubans de cuivre
rouge compressés, 1961*

20 x 40,5 x 11,5 cm
Coll. Part.

Tinguely

Méta-matic n°1, 1959

Sculpture
MOMA

Tinguely

*5 dessins de méta-matic,
1959*

53 x 38 x 2,5 cm. chacun
MUMOK

Dufréne

*Le décor de l'envers,
Décollage 185 x 155 cm
Coll. part. Paris*

Christo

Wrapped oil barrels, 1961

2 barrils
Chaque : 63.5 x 40 cm
Kunstmuseum, Bern

Christo

Empaquetage, 1961

84 x 165 x 35 cm
Coll. part.
New York

Deschamps

Tôle irisée

83,5 x 169 cm
Gilles Peyroulet & Cie

Deschamps

Panel AL 140

Bâche militaire
163,5 x 74 cm
Gilles Peyroulet & Cie

Deschamps

Deux bâches

Bâche emboltage en plexiglas
70 x 400 cm
Coll. Part.

François Dufrêne
1/8 du plafond de la
biennale de Paris, 1959
Dessous d'affiches
marouflées sur toile
146 x 114 cm
MNAM, Paris

François Dufrêne
1/4 du plafond de la
biennale de Paris, 1959
Dessous d'affiches,
marouflées sur toile
195 x 97 cm
MUMOK, Vienne

François Dufrêne
Élément du plafond de la
Biennale de Paris, 1959
154 x 195 cm
Westfälisches Museum für
Kunst und Kulturgeschichte/
Stiftung Sammlung Cremer

François Dufrêne
Élément de plafond de la
biennale de Paris, 1959
116 x 114 cm
Coll. Part

François Dufrêne
Élément de plafond de la
biennale de Paris, 1959
Musée de Darmstadt

Hains
La palissade (3 planches),
1959
250 x 16,05 cm
250 x 21,02 cm
250 x 22,05 cm
Coll. Fabre, dépôt au Musée
de l'Objet, Blois

B2 - « Le Nouveau Réalisme à Paris et à New York », 1961 Galerie Rive Droite
Section doc. Paris New York

Niki de St-Phalle,
Tir Rauschenberg,
1961

Stankiewicz
Diving to the bottom of the
ocean, 1958
Métaux de récupération
soudés
138 x 84 x 96 cm
MNAM, Paris

Tinguely
La porte, 1960
Assemblage : porte en bois,
bois, métal, ferraille,
moteur électrique
90 x 250 x 56 cm
MNAM, Paris

Jasper Johns
Figure 5, 1960
Encaustique et papier
journal collé sur toile
183 x 137,5 cm
MNAM, Paris

Chamberlain
Scotchspur, 1961
20,5 x 18 x 16,5 cm
Coll. Part.

César
Compression Sunbeam, 1961
Compression d'automobile
Sunbeam
156 x 75 x 62 cm
Coll. part. Hanovre

Rauschenberg
Combine painting, 1961
219 x 94 cm
Coll. part. Rueil Malmaison

Klein
Peinture de feu, 1961
Carton brûlé sur panneau
95 x 40
Coll. part. Paris

Lee Bontecou
Sans titre, 1960
Acier soudé et bâche
124,5 x 243,8 x 35,6 cm
Museum Boijmans Van
Beuningen à Rotterdam

Arman
Le massacre des innocents I,
1961
Éléments de poupées dans
bolte en bois
138,5 x 28 x 10 cm
Kaiser Wilhelm Museum,
Krefeld

Arman

La vie à pleines dents, 1960

Dentiers dans boîte en

18 x 25 x 6 cm

MNAM, Paris

Arman

Le massacre des innocents

II, 1961

Éléments de poupées dans

boîte en bois

119 x 48 x 11 cm

Coll. part. Paris

Spoerri

Le Bonheur de ce monde,

1960-70

Matériaux divers

170 x 100 x 19 cm

Coll. part. Allemagne

Rotella

L'écran, 1964

Toile émulsionnée

92 x 65 cm

MUMOK, Vienne

Rotella

La Finestra, 1961

Décollage sur toile,

96 x 107 cm

Coll. part. Hanovre

Niki de Saint Phalle

*Assemblage avec fragments
métalliques, 1959*

130 x 196 x 10 cm

Sprengel Museum Hannover,

Hanovre

François Dufrêne

*La demi-sœur de l'inconnue,
1961*

Dessous d'affiches lacérées
marouflées sur toile

145.5 x 114 cm

MNAM, Paris

Gérard Deschamps

*Les chiffons de la Châtre,
1960*

Corsets et dentelles collés
sur toile. Emboitage en
plexiglas

130 x 143 cm

MNAM, Paris

Malaval

Germination d'un fauteuil

Louis XV, 1963

Résine et bois

90 x 63 x 68 cm

FNAC. Dépôt : MAMAC, Nice

Arman

*Après le temps menaçant,
1965*

Fauteuil brûlé et cassé

enduit de plastique

114 x 85 x 85 cm

Coll. Part. Paris

Arman

Violon calciné, 1964

76,5 x 54 x 5,5 cm

Coll. part. Paris

Spoerri

Tête de cire brûlée, 1964

26 x 36 x 27,3 cm

Coll. part. Hanovre

C - hygiène de la vision

CI - grammaire de l'objet

La découpe, l'analyse

Arman

Barcarolle, 1963

82 x 60 x 5 cm

Coll. part. Paris

Arman

Violon en croix

81 x 60 cm

Coll. part. Paris

Pommereulle

Pot de peinture et lames

MNAM, Paris

La trouvaille

Villeglé

Chaussée des corsaires, août
1947

Sculpture en deux éléments,
fils d'acier,
63 X 49 X 9 cm
MNAM, Paris

Arman

Lustre ampoules, 1958
50 cm de diamètre
Coll. part.

Christo

Package on a wheelbarrow,
1963

89 x 152,5 x 58,5 cm
Vêtements, corde, ficelle,
métal et brouette en bois
89 x 152,5 x 58,5 cm
MOMA, New York

Gérard Deschamps

Sans titre, 1958
Brosses à ongles entourées
de freins de vélo
20 x 15 cm
Coll. part. La Châtre

Rotella

Petit monument à Rotella
Boîte de conserve
30 x 10,7 x 10,7 cm
Fondation Marconi Courtesy
Fondation Rotella

L'habillement

Dietman

*Quelques M et CM
d'albuplast*, 1964
Radio, albuplast
32 x 50,5 x 23 cm
FRAC Champagne-Ardenne

Dietman

48 m 3 cm 1 mm d'Albuplast,
1964
Albuplast, verre, bois,
porcelaine et objet de
toilette
110 x 75 x 17,6 cm
Mac/Val, Vitry

Malaval

Chaussure, aliment blanc
Sculpture
25 x 18 cm
FNAC. Dépôt : MAMAC, Nice

Klein

Éponge
18 cm
Coll. Joss de Kock-Restany

Klein

*L'esclave mourant de Michel-
Ange*
H : 60 cm
Coll. Joss de Kock-Restany

Klein

Victoire de Samothrace
52 x 25,5 x 36 cm
Coll. Joss de Kock-Restany

Klein

Mappemonde
36 cm
Coll. Joss de Kock-Restany

Christo

Wrapped cans, 1959
2 groupes : 5 et 4
Tissu, corde, peinture laque
et boîtes de conserve (5)
Diam 10,5 cm - 10 à 14 cm de
ht
Coll. part. Genève

Le jeu d'objets

Spoerri

Signé Max Jacob, 1961
Peinture, objets divers et
cadre en bois
52,5 x 43,5 x 6 cm
Coll. part. Nice

C2 - utopies ~ projets collectifs

Martial Raysse

Éléments du Raysse Beach
(exposition Galerie Iolas,
New York, 1963)

Sélection de panneaux avec
ajouts par l'artiste
Fondation Pompidou, Houston
/ MNAM, Paris

Spoerri

*Revisitation de l'espace
basculé du Dylaby par
l'artiste, 2007*

A partir d'œuvres peintures
et bustes sculptés créés par
l'artiste
Coll. de l'artiste

C3 - nouveaux matériaux

Raysse

4 néons pour Alexandra, 1967
MAMVP, Paris

Arman

Poubelle (organique), 1971

Inclusion d'ordures
ménagères
121 x 90 x 11,7 cm
Coll. part. Paris

Arman

*Luxueux Tubes de peinture
dans résine*

162 x 123 cm
Coll. part. Paris

César

Expansion n° 14, 1970

Polyester armé de fibre de
verre et laqué
100 x 270 x 220 cm
MNAM, Paris

César

Expansion n°5, 1969

206 x 102 x 107 cm
Coll. part. Paris

C4 - "hygiène de la vision "

Martial Raysse

Film Jésus Cola
12'
MNAM, Paris

Alain Jacquet

*Camouflage Botticelli. La
Naissance de Vénus I, 1963*

Huile sur toile
220 x 105 cm
Coll. part. Paris

Raymond Hains

Saffa, 1964

Bois peint sur contreplaqué
100 x 130 cm
MAMVP, Paris

Raymond Hains

Seita, 1964

Bois peint
95 x 86 x 5 cm
MUMOK, Vienne, Autriche

Raymond Hains

*L'âne vêtu de la peau de
lion, 1967*

Peinture sur bois, enduit et
papier
110 x 189.5 x 34 cm
MNAM, Paris

Raymond Hains

Saffa, 1964

114 x 84 cm
Courtesy galerie G.-Ph. & N.
Vallois

Deschamps

*Trois Lichtenstein = un
Deschamps, 1965*

220 x 200 cm
Courtesy galerie G.-Ph. & N.
Vallois

programmation culturelle

CONFÉRENCES

Le Nouveau Réalisme : une exposition

Conférence par Cécile Debray, conservateur, commissaire de l'exposition
Mercredi 4 avril, 18h30

À partir du propos et du parcours de l'exposition, Cécile Debray retrace les moments forts de l'histoire du Nouveau Réalisme et des enjeux de sa relecture aujourd'hui. C'est, en effet, une décennie (1958-1970) foisonnante en actions-spectacles, expositions et créations qui caractérise l'activité du Nouveau Réalisme, mouvement précurseur, à bien des égards, des voies que va prendre l'art contemporain.

Dada ouvre la danse

Néo-Dada, Nouveau Réalisme et l'art de la scène

Conférence par Pierre Lartigue, poète, essayiste, romancier
Mercredi 2 mai, 18h30

Avec Dada, les arts plastiques font cause commune avec les arts de la scène, et on peut trouver dans ce courant l'origine des "performances" publiques réalisées par bien des artistes qui vinrent par la suite. Ainsi les Nouveaux Réalistes ont fait preuve d'un goût prononcé pour la mise en scène et la danse. Un goût que l'on retrouve aux États-Unis chez des artistes comme John Cage, Merce Cunningham et Robert Rauschenberg.

Survol au-dessus d'un nid de réalistes

Le Nouveau Réalisme par un témoin

Conférence par Alain Jouffroy, critique, écrivain et poète
Mercredi 16 mai, 18h30

Alain Jouffroy a bien connu les principaux acteurs du Nouveau Réalisme. Critique d'art, ami d'Yves Klein, directeur un temps de la revue *XI^e siècle*, il a aussi organisé la première exposition d'installations à Paris, en 1965. Intitulée *Les Objecteurs*, elle présentait notamment des œuvres d'Arman, Jean-Pierre Raynaud et Daniel Spoerri... Observateur attentif de l'art contemporain, Alain Jouffroy revient ici de façon critique sur le mouvement du Nouveau Réalisme.

Objet, objet sonore, musique concrète

Dialogue entre Eliane Radigue, compositrice, et Michel Chion, compositeur, écrivain, réalisateur et enseignant
Mercredi 30 mai, 18h30

Eliane Radigue a été étroitement associée à plusieurs courants d'avant-garde qui émergent dans les années 1950 : le Nouveau Réalisme en tant que première épouse d'Arman, la musique concrète par sa collaboration avec Pierre Henry et Pierre Scheffer. Elle s'entretient ici avec Michel Chion sur cette période foisonnante en s'appuyant sur des illustrations musicales aussi bien que plastiques.

Le Cyclop et les Nouveaux Réalistes

par Annick Leroy, directrice de l'association *Le Cyclop*

Mercredi 13 juin, 18h30

Dans une clairière de la forêt de Fontainebleau se dresse un étrange monument, le *Cyclop*, auquel ont travaillé, autour de Jean Tinguely, plusieurs artistes du Nouveau Réalisme. Tête gigantesque faite de trois cents tonnes d'acier, de milliers de miroirs et de rouages qui tournent et s'entrechoquent, le *Cyclop* est aussi un labyrinthe formé de multiples compartiments, cabinets et recoins mystérieux, desservis par un dédale d'escaliers, de passerelles et de plate-formes. En 1987, Jean Tinguely et Niki de Saint Phalle ont fait don du *Cyclop* à la France.

LECTURES

- César, Niki de Saint Phalle, Jean Tinguely, Martial Raysse, Jacques Villeglé..

Témoignages de quelques Nouveaux Réalistes

Lecture par Sophie Demmler et Frédéric Guignot, comédiens

Vendredi 4 mai, 12h30

Du Nouveau Réalisme, on connaît surtout les écrits de Pierre Restany, fondateur et théoricien du mouvement. Cette lecture vise à faire découvrir, plus que les théories du mouvement lui-même, la personnalité de quelques uns de ses acteurs célèbres à travers leurs écrits. Extraits d'articles, de prises de position, de lettres, un moment émouvant pour revivre l'audace d'une époque.

- *Les choses*, de Georges Perec

(extraits)

Lecture par Valérie Lang et Olivier Dupuy, comédiens

Vendredi 1^{er} juin, 12h30

Jérôme et Sylvie, les deux héros (ou anti-héros) du roman de Georges Perec, « auraient aimé se consacrer à une passion qui les aurait comblés. Hélas, ils n'en connaissaient qu'une, celle du mieux-être, et elle les épuisait ». Roman dans lequel les objets tiennent peut-être le premier rôle, *Les Choses* est le premier livre de Georges Perec. Il a obtenu le prix Renaudot en 1965.

- Francis Ponge, le poète des choses

(extraits du *Parti pris des choses*, du *Grand Recueil et du Savon*)

Lecture par Valérie Lang et Olivier Dupuy, comédiens

Vendredi 15 juin, 12h30

Francis Ponge considérait la création poétique comme un travail d'atelier dans lequel l'objet doit imposer au poème sa forme : il s'agit de « faire quelque chose », un objet verbal qui ait la même densité que la chose elle-même : « Il faut que les compositions [...] imitent la vie des objets du monde extérieur. Imitent, c'est-à-dire qu'elles aient au moins une complexité et une présence égales. Une épaisseur égale. », écrivait le poète.

FILMS

- *Métamorphoses : l'aventure de l'objet*

Réalisation : Jean Antoine

Production : RTBF, 1964

Durée : 40 mn

Le mercredi à 17h

- *Les Nouveaux Réalistes. Autour de Pierre Restany*

Réalisation : Dominik Rimbault

Production : Atelier D, avec la participation du CNC et de la DAP, 1998

Durée : 52 mn

Le vendredi à 12h30 (sauf les 4 mai, 1^{er} et 15 juin)

- *Daniel Spoerri*

Entretien avec Anne Tronche

Réalisation : Camille Guichard

Coproduction : Terra Luna films, Centre Georges Pompidou, 1998

Durée : 52 mn

Le mercredi à 12h30

- *Jacques Villeglé*

Réalisation : Fabrice Maze

Coproduction : Terra Luna films, Centre Georges Pompidou, Grand Canal, 1999

Durée : 52 mn

Le lundi à 17h

- *César*

Entretien avec Bernard Blistène

Réalisation : Marc Petitjean

Coproduction : Terra Luna films, Centre Georges Pompidou et France 3 Méditerranée, 1993

Durée : 42 mn

Le jeudi à 12h30

- *Arman. Portrait d'un sculpteur*

Réalisation : Dominik Rimbault

Production : Atelier D, 1998

Durée : 52 mn

Le jeudi à 17h, le samedi à 12h30

Prix spécial du jury au Festival international du Film d'art, 1998

- *Klein, la révolution bleue*

Réalisation : François Lévy-Kuntz

Production : MK2, Centre Georges Pompidou, Archives Klein, 2006

Durée : 52 mn

Le lundi à 12h30

- *Les glaneurs et la glaneuse*

Réalisation : Agnès Varda

Production : Ciné Tamaris, 2000

Durée : 1h22

Le samedi à 16h

La société de consommation produit un grand nombre de restes et de déchets. Dans ce documentaire, Agnès Varda rencontre ceux qui en vivent.

Ce film a obtenu le Grand Prix du Festival international du film sur les droits de l'Homme Oneworld 2001, le Prix du public du Festival international du nouveau cinéma de Montréal, et le prix Méliès du Meilleur Film français.

ATELIER POUR ENFANTS

Personnages en quête de recyclage

Public individuel

8-12 ans

Détourner et valoriser des matériaux du quotidien pour en faire les matières premières de l'œuvre d'art, telle fut l'une des idées fondamentales des Nouveaux Réalistes.

Après avoir choisi et dessiné un personnage de Niki de Saint Phalle - *Nana, Nouvel homme, Femme en bleue* -, les enfants pourront l'habiller ou le décorer en sélectionnant des matériaux de récupération (papier d'emballage, tissus, journaux, raphia, kraft ...) et en reprenant des motifs empruntés aux œuvres des Nouveaux Réalistes (compressions de César, accumulations d'Arman, affiches lacérées d'Hains et Villeglé...).

Cette démarche leur permettra de réfléchir à la relation entre matière et forme et de découvrir les multiples possibilités de création qu'offrent le découpage, le collage, l'assemblage ou la superposition des matériaux.

Cet atelier est organisé avec le soutien de la marque Canson.

Tarif unique : 9 €. Vente à l'avance aux Galeries nationales du Grand Palais ou dans le réseau habituel.

En salle puis en atelier, les mercredis 11 et 25 avril, 9 et 23 mai, 6 et 20 juin, à 14 heures, et tous les samedis du 7 avril au 30 juin à 14h (durée 2 heures).

publications

CATALOGUE

Sommaire

.....

PRÉFACES

INTRODUCTION, Cécile Debray, conservateur, RMN

PREMIÈRE PARTIE

1/ les affichistes. « Le lyrisme à la sauvette »

Les affichistes, entre rupture et continuité, Dominique Stella

2/ l'abstraction en question / le geste et l'empreinte

La collaboration Klein Tinguely : la vitesse absolue, Andres Pardey, conservateur Musée Tinguely de Bâle

L'artiste au travail : être et ne pas faire, Catherine Francblin, FNAC

3/ l'action-spectacle

Meredith Malone, University of Pennsylvania

4/ Dialogue avec Duchamp

La filière Duchamp, Camille Morineau, conservateur MNAM

Un phénomène de convergence. La Rhénanie et le Nouveau Réalisme, Susanne Neuburger, conservateur, MUMOK, Wien

5/ « Le Nouveau Réalisme à Paris et à New York », 1961, Galerie Rive Droite

« Maigres et poussiéreux » : les nouveaux réalistes à New York, Kaira Cabanas, University of Princeton

6/ détruire

De l'assemblage au « Nana Power », Niki de Saint Phalle et l'image de la femme, Ulrich Krempel, directeur du Sprengel Museum Hannover de Hanovre

7/ « Pompéi mental »

Pompéi mental, Didier Semin, professeur ENSBA

8/ grammaire de l'objet

L'objectif du Nouveau Réalisme : un détournement de la profusion des « choses », Jill Carrick, assistant Professor, Carleton University

9/ « hygiène de la vision »

Accumulations, répétitions, séries, multiples : De la parenté transatlantique de quelques « processus quantitatifs d'expression », Nathalie Leleu, MNAM

Les installations environnementales, Meredith Malone, University of Pennsylvania

DEUXIÈME PARTIE



Actions-Spectacles-Histoire

Documents

Richard Leeman avec Antje Kramer et Anne Bariteaud, chargés d'étude à l'INHA

Restany, critique impresario d'une avant-garde

A/ L'Action-spectacle

- . Anthropométries bleues
- . Christo et l'espace urbain
- . Les Repas de la Galerie J

B/ Les festivals du NR

1. Nice, 1961

Les Entremets de la Palissade

2. Munich, 1963

3. Milan, 1970

L'art participatif

C/ Médiatisation, théorisation, historicisation

Encadré : W. Vostell, une convergence difficile

Paris - New York

- . Allan Kaprow / Restany
- . Le Chelsea Hotel

Utopies collectives

- 1. Le Dylaby
- 2. La Hon

CHRONOLOGIE 1956 - 1970, Rita Cusimano, Centre Georges Pompidou

BIBLIOGRAPHIE, Renaud Bouchet

LISTE DES ŒUVRES

352 pages, 45 € environ, 170 illustrations en couleur, 200 illustrations en noir et blanc, coédition Rmn / éditions du Centre Pompidou

.....

ALBUM

64 pages, 8 €, 21,5 x 26,5 cm, 60 illustrations en couleur, Rmn éditions

.....

PETIT JOURNAL

Rmn éditions

.....

« MON PETIT CENTRE POMPIDOU »

44 pages, 9,90 €, 22 x 22 cm, 40 illustrations, coédition Rmn / centre Pompidou

.....

DVD

Le Nouveau Réalisme

Entretiens avec César, Daniel Spoerri,
Raymond Hains, Jacques Villégé

Français - anglais sous titré

Coffret de 4 DVD

AV600055 EAN : 3336728342861

Prix de vente public : 35 €



À l'occasion de cette exposition, le département audiovisuel de la RMN édite un coffret de DVD vidéo réunissant des entretiens avec 4 artistes majeurs de ce mouvement.

Ces entretiens, qui furent pour la plupart les derniers accordés par ces artistes, nous plongent dans la genèse de cette rupture artistique qui fit de l'univers quotidien, urbain et industriel, les sources d'une nouvelle expression plastique.

Les compressions de César, les lacerations d'affiches de Hains et Villégé, « les tableaux pièges » de Spoerri sont autant de manifestations vigoureuses et radicales de ces Nouveaux Réalistes, ainsi baptisés, à la fin des années 50, par le critique d'art Pierre Restany.



César

Réalisateur :
Marc Petitjean
Entretien réalisé par
Bernard Blistène
1993 - 41 mn



Daniel Spoerri

Réalisateur :
Camille Guichard
Entretien réalisé par
Anne Tronche
1998 - 52 mn

Coproduction : Terra Luna films -
Centre Georges Pompidou

Coproduction : Terra Luna films -
Centre Georges Pompidou



Jacques Villégé

Réalisateur :
Fabrice Maze
Entretien réalisé
par Philippe Piguet
1999 - 52 mn



Raymond Hains

Réalisateur :
Cécile Déroutille
2000 - 52 mn

Coproduction :
Terra Luna films -
Centre Georges Pompidou Grand Canal

Coproduction : Terra Luna
films - Centre Georges

La Révolution Bleue

Yves Klein

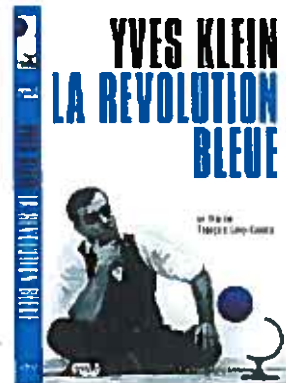
DVD VIDEO

Français - English

52 mn

AV600054 - EAN 3336728342793

Prix public éditeur : 22 €



Réalisateur : François LÉVY-KUENTZ

Auteur : Stephan et François LÉVY-KUENTZ

Coproduction MK2TV, Le Centre Pompidou, Yves Klein Archives

En association avec France 5

« Composé d'archives filmées, d'œuvres et d'images de fiction, ce film est une fiction documentaire étayée par la chronologie de l'artiste. Non pas pour présenter une monographie au sens classique, (...) mais pour mettre en lumière les corrélations mystérieuses qui composent cette œuvre.

L'imbrication entre ces divers matériaux visuels a été notre façon de parler de l'intimité de sa création. Un film à la première personne, dont le narrateur est l'artiste. (...)







Des traces filmées qui font revivre cette épopée en images, mêlant des images représentant la vie de l'artiste à une forme de fiction documentée. »







François Lévy-Kuentz







Sélectionné au F.I.P.A. 2006 (Situation de la création française 2007) - Sélectionné au Festival International du Film sur l'Art (Montréal) 2007


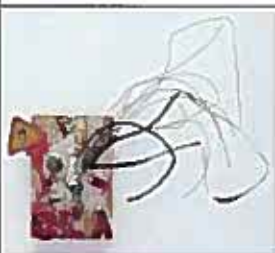




visuels presse

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE (Uniquement pendant la durée de l'exposition)

		<p>Arman Lustre ampoules, 1958 50 cm de diamètre Collection particulière, Paris © ADAGP, Paris 2007</p>
		<p>Arman Le massacre des innocents I, 1961 Éléments de poupées dans boîte en bois 138.5 x 28 x 10 cm Kaiser Wilhelm Museum, Krefeld Collection Helga und Walther Lauffs © ADAGP, Paris 2007</p>
		<p>César Compression Ricard, 1962 Compression d'automobile Ricard, 153 x 73 x 65 cm MNAM, Paris © SP. RMN © ADAGP, Paris 2007</p>
		<p>César Le sein orange 82 x 266 x 193 cm Collection particulière © ADAGP, Paris 2007</p>
		<p>Christo Cheval jouet empaqueté, 1963 40,6 x 50,8 x 12,7 cm Collection Monsieur et Madame Jan van der Marck © Christo, 1963</p>
		<p>Christo Purple Store front, 1964 Courtesy Christo et Jeanne-Claude 235 x 220 x 35,3 cm © Christo, 1964</p>

	<p>Christo Package on a Wheelbarrow, 1963 Vêtements, corde, ficelle, métal et brouette en bois 89 x 151 x 51,4 cm The Museum of Modern Art, NY Blanchette Hooker Rockefeller Fund, 1968 © Christo, 1963</p>
	<p>Gérard Deschamps Plastique à la tapette, 1961 Toiles cirées, balais, tapette, Emboîtement en plexiglas 70 x 200 x 18 cm Musée d'art de Toulon © ADAGP, Paris 2007</p>
	<p>Gérard Deschamps Bananes, 1965 Aluminium monté sur panneau de bois 124 x 316 x 14,5 cm MUMOK, Vienne © Museum Moderner Kunst Stiftung Ludwig Wien, Former Hahn Collection, Cologne © ADAGP, Paris 2007</p>
	<p>Gérard Deschamps Trois Lichtenstein = un Deschamps, 1965 220 x 200 cm Collection privée, Paris Courtesy Galerie Georges-Philippe et Nathalie Vallois © ADAGP, Paris 2007</p>
	<p>François Dufrêne 1/ 8 du plafond de la biennale de Paris de 1959 Dessous d'affiches marouflées sur toile 146 x 114 cm MNAM, Paris © Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle © ADAGP, Paris 2007</p>
	<p>Raymond Hains Saffa, 1964 Bois peint sur contreplaqué Collection privée, Paris Courtesy Galerie Georges-Philippe et Nathalie Vallois © ADAGP, Paris 2007</p>

	<p>Raymond Hains Sans titre, 1961 Affiches déchirées sur tôle de zinc 115 x 115 cm Collection FRAC Auvergne, Clermont-Ferrand © ADAGP, Paris 2007</p>
	<p>Yves Klein Anthropométrie négative (ANT 2, 1961) Pigment et résine sur papier maroufflé sur toile 119 x 80 cm Kaiser Wilhelm Museum, Krefeld Collection Helga und Walther Lauffs © ADAGP, Paris 2007</p>
	<p>Martial Raysse Bird of paradise, 1960 Assemblage : éléments en matière plastique récupérés, métal H : 170 cm MAC, Marseille © ADAGP, Paris 2007</p>
	<p>Martial Raysse Étalage, hygiène de la vision, 1960 Objets de récupération, matériaux principaux : plastiques divers et cartons imprimés 210 x 111 x 44 cm Collection Musée de l'Objet, Blois © ADAGP, Paris 2007</p>
	<p>Mimmo Rotella Le Tigre, 1962 Affiche lacérée 110 x 85 cm Fondation Rotella, Milan © ADAGP, Paris 2007</p>
	<p>Mimmo Rotella Marilyn, 1963 Affiche lacérée 125 x 95 cm Byblos Art gallery, Vérone © BYBLOS ART GALLERY © ADAGP, Paris 2007</p>

	<p>Niki de Saint Phalle La mort du patriarche, 1962-72 Divers matériaux sur bois 251 x 160 x 40 cm Montré avec extrait de Daddy (film, 1972) Sprengel Museum Hannover, Hanovre © NCAF - Donation Niki de Saint Phalle - Sprengel Museum Hannover © ADAGP, Paris 2007</p>
	<p>Niki de Saint Phalle et Jean Tinguely Eva, 1960/61 Matériaux divers 50 x 58 x 30 cm Sprengel Museum Hannover, Hannover © NCAF - Donation Niki de Saint Phalle © ADAGP, Paris 2007</p>
	<p>Niki de Saint Phalle Nana noire (maillot de bain vert), 1965 Grillage en métal, tissu, colle, laine, peinture. 70 x 131 x 128 cm Sprengel Museum Hannover, Hanovre © NCAF - Donation Niki de Saint Phalle © ADAGP, Paris 2007</p>
	<p>Daniel Spoerri Ça crève les yeux que ça crève les yeux, 1966 Masque en plâtre de « L'inconnue de la Seine », ciseaux, montés sur panneau de bois 50x 25 x 30 cm MUMOK, Vienne © Museum Moderner Kunst Stiftung Ludwig Wien, Former Hahn, Collection Cologne © ADAGP, Paris 2007</p>
	<p>Daniel Spoerri Le petit déjeuner de Kichka I, 1960 Objets fixés sur panneau de bois, chaise 36,5 x 69,5 x 64,5 cm MOMA, New York © ADAGP, Paris 2007</p>
	<p>Jean Tinguely Frigo Duchamp, 1960 130x110x70 cm Museum Tinguely, Basel, Donation Niki de Saint Phalle © ADAGP, Paris 2007</p>

	<p>Jean Tinguely Balouba Museum Tinguely, Basel, Donation Niki de Saint Phalle © ADAGP, Paris 2007</p>
	<p>Jacques Villeglé Rue Laucin, 5 février 1964. Affiches lacérées marouflées sur toile, 210 x 230 cm. Collection privée, Grèce. Courtesy Galerie G.-Ph. & N. Vallois, Paris. © ADAGP, Paris 2007</p>
	<p>Jacques Villeglé 122 rue du Temple, 14 avril 1965 Affiches lacérées marouflées sur toile 167 x 127 cm Ahlers Pro Arte © Ahlers Pro Arte © ADAGP, Paris 2007</p>

.....

Pour les œuvres relevant de l'ADAGP :



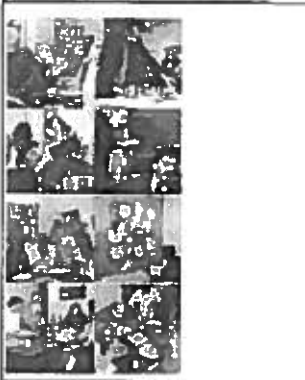
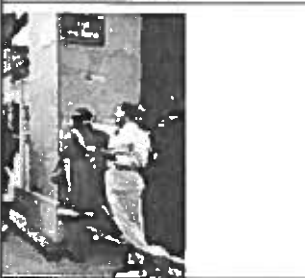


- Les 2 premières reproductions sont exonérées jusqu'à 4 de page (chaque) et uniquement dans le cadre de la promotion de l'exposition
 - Au-delà de ce nombre et de ce format les reproductions devront faire l'objet d'une demande d'autorisation de reproduction auprès du Service Presse de l'ADAGP, et seront soumises à droits de reproduction
 - Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation
 - Le copyright à mentionner auprès de toute reproduction (ou concernant la presse artistique dans les crédits photographiques) sera © Adagp, Paris 2007, et ce, quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre
-

ADAGP : 11, rue Berryer, 75008 Paris

Contact : Karine Decoopman, Tél. 01 43 59 09 79, karine.decoopman@adagp.fr

.....

DOCUMENTS Uniquement pendant la durée de l'exposition

		<p>Fondation NR 1 27 octobre 1960, jour de la fondation du Nouveau réalisme, Arman, Tinguely, Spoerri, Villeglé et Restany au domicile d'Yves Klein Photographie Harry Shunk, droits réservés</p>
		<p>Fondation NR 2 27 octobre 1960, jour de la fondation du Nouveau réalisme, Arman, Villeglé, Dufrêne, Restany et Hains Photographie Harry Shunk, droits réservés</p>
		<p>CAT AS 004 « Situationene aus der Galerie J », 1963, photocollage avec Kichka Baticheff, Pierre Restany, Jeannine Goldschmidt, Emmet Williams, réalisé à l'occasion de l'exposition « 723 ustensiles de cuisine » de Daniel Spoerri, 2-13 mars 1963 Photographies Harry Shunk, droits réservés, Archives Daniel Spoerri, Bibliothèque nationale suisse, Berne</p>
		<p>CAT-US 004 Niki de Saint Phalle et Jasper Johns devant la Galerie J, 30 juin 1961 Photographie Harry Shunk, droits réservés © Photo Guy Carrard, Centre Pompidou</p>
		<p>CAT-DY 006 L'espace basculé de Daniel Spoerri, salle III, de l'exposition « Dylaby », Stedelijk Museum, 30 août-30 septembre 1962 © Photo Ed van der Elsken, Nederlands Foto Museum, Rotterdam © ADAGP, Paris, 2007</p>
		<p>CAT-DY 014 Jean Tinguely et Robert Rauschenberg en discussion pendant la préparation de la salle VI consacrée à Rauschenberg, exposition « Dylaby », Stedelijk Museum, 30 août-30 septembre 1962 © Photographie Gosse Petersen</p>

informations pratiques

Ouverture : tous les jours, sauf les mardis.

Horaires : de 10 à 20h et le mercredi de 10 à 22h (fermeture des caisses : 45 minutes avant).

Prix d'entrée

- tarif plein : 10 €; tarif réduit : 8 € (13-25 ans, famille nombreuse, demandeur d'emploi...)
- Gratuité pour les moins de 13 ans, les bénéficiaires du RMI et du minimum vieillesse.

Accès

- métro : lignes 1, 9 et 13 : station Franklin-Roosevelt ou Champs-Élysées-Clemenceau
- bus : lignes 28, 32, 42, 49, 72, 73, 80, 83, 93

Audioguides

Français, Anglais, Espagnol : 5 €

Publications

- Catalogue de l'exposition : 352 p., 45 € environ, 170 ill. couleur, 200 ill. noir et blanc, coédition Rmn / éditions du Centre Pompidou.
- Album. 64 p., 8 €, 60 ill. en couleur, Rmn éditions
- Petit Journal, Rmn éditions
- Coffret de 4 DVD *Le Nouveau Réalisme*, 35 €
- DVD *La Révolution Bleue* Yves Klein, 22 €

Réservation et achat des billets pour les expositions et les visites guidées

La réservation est conseillée. Les tarifs, les disponibilités et les entrées peuvent varier en fonction de chaque réseau.

Les points de vente : dans les Fnac, Carrefour, Auchan, Géant, Galeries Lafayette, Bon Marché, BHV, Printemps-Haussmann, Virgin Mégastore, Leclerc, Cultura

Par téléphone : Fnac : 0 892 684 694 (0,34 €/minute) ou

Ticketnet : 0 892 390 100 (0,34 €/minute)

Par internet : www.rmn.fr

Par téléphone mobile :

gallery>>digitick.com

Sur place, aux Galeries nationales : en caisse uniquement

Depuis l'étranger :

Fnac : +33 1 41 57 32 12 ou 28 ou Ticketnet: +33 1 46 91 57 67

Belgique : Fnac, www.fnac.be ou Galaxie

Luxembourg : Auchan, Galaxie

Suisse : Fnac, www.fnac.ch

.....

Contact : Réunion des musées nationaux, 49 rue Etienne Marcel, 75039 Paris cedex 01

Florence Le Moing, presse, 01 40 13 47 62, florence.le-moing@rmn.fr

Assistée de Lucie Delthil

.....

exposition à l'INHA

« Cher Pierre » - Lettres de Jean Tinguely à Pierre Restany

2 mai - 13 juillet 2007

Galerie Colbert - Salle Roberto Longhi
6, rue des Petits-Champs 75002 Paris
(Métro : Bourse / Palais-Royal)

L'exposition présente un ensemble inédit d'une trentaine de lettres autographes de l'artiste suisse Jean Tinguely (1925-1991) au critique d'art français Pierre Restany (1930-2003), toutes issues des archives conservées par José-Ann Decock-Restany.

Dès leur première rencontre à Paris, au milieu des années 1950, s'instaure entre les deux hommes une amitié durable qui se poursuivra, au delà de l'aventure collective du Nouveau Réalisme, jusqu'à la mort de Tinguely.

Ces lettres où le texte se mêle inextricablement à des signes divers et des dessins très colorés, témoignent non seulement des remarquables talents graphiques de l'artiste, mais aussi de l'originalité de sa pratique plastique, qui allie spontanéité, imagination associative et esprit ludique. Jouant avec virtuosité de toutes les ressources de marginalia, de lettrines et de collages inattendus, les lettres de Tinguely rendent caduque la limite entre simple document épistolaire et œuvre d'art à part entière.

De surcroît, certaines de ces lettres comportent des esquisses et contiennent des informations sur des œuvres en cours, en particulier sur la *Fontaine Stravinsky* construite en 1983 près du Centre Georges Pompidou, en collaboration avec Niki de Saint Phalle (1930-2002). On trouve ainsi, dans ces lettres, des évocations des célèbres *Nanas* de la compagne de Tinguely, parfois même quelques mots ou la signature de celle-ci.

Des lettres de Niki de Saint Phalle à Pierre Restany complètent d'ailleurs cet ensemble et mettent en valeur la stimulation mutuelle et le dialogue constant qui existaient alors entre les œuvres des deux artistes et le critique qui les soutenaient.

En tant que témoignages d'amitié, toutes ces lettres montrent aussi à quel point la vie d'artiste et ce que l'on appelle la vie privée peuvent être parfois étroitement imbriquées.

Institut national d'histoire de l'art



partenaires médias



LCI est partenaire de l'exposition

« Le Nouveau Réalisme »

aux Galeries Nationales du Grand Palais,
du 28 mars au 2 juillet 2006

Compressions de César, Accumulations d'Arman, tableaux-pièges de Spoerri, sculptures auto-destructives de Tinguely et autres Tirs de Niki de Saint Phalle... En soutenant cette exposition dédiée aux Nouveaux Réalistes, La Chaîne Info contribue à révéler au public français ce mouvement phare de la scène française artistique d'après-guerre.

Lancée en juin 1994, La Chaîne Info c'est l'actualité en temps réel, 7 jours sur 7, 24 h sur 24. Avec 55 éditions par jour, des magazines et de nombreuses éditions spéciales, LCI s'est imposée comme la 1^{ère} chaîne d'info en France.

Peinture, littérature, théâtre, musique, cinéma, danse... La Chaîne Info fait la part belle chaque semaine à la culture. « LCI Matin » avec Jean-François Rabilloud et le « Journal de la Rédaction » de Michel Field relayent tous les jours les événements à ne pas manquer. Et bien sûr, Nikos Aliagas accueille sur le plateau de « Ça Donne Envie » les artistes qui font l'actualité culturelle.

LCI est disponible sur le câble, le satellite, l'ADSL, la TNT, les téléphones mobiles. Et depuis le 30 janvier vous pouvez aussi découvrir le player LCI INTEGRALE téléchargeable sur votre PC via Windows Vista.



France Inter : partenaire de l'exposition

Le Nouveau Réalisme

du 28 mars au 2 juillet 2007

Les Pharaons, Venise et l'Orient, la France Romane, Italia Nova, Armenia Sacra... France Inter accompagne les grandes expositions. L'art, les différentes civilisations, cultures et expressions culturelles sont une façon de mieux appréhender et comprendre le monde d'aujourd'hui et la société dans laquelle nous vivons.

L'art pour mieux saisir le présent. C'est la conviction de France Inter qui donne à voir et à savoir dans ses émissions culturelles. *Esprit critique, La bande à Bonnaud, L'Humeur vagabonde, Inoxydable...* autant de rendez-vous où les artistes et les œuvres sont les bienvenus.

Du 28 mars au 2 juillet, c'est avec Arman, Dufrêne, César, Christo, Deschamps, Klein, Tinguely et tous les autres... que France Inter vous donne rendez-vous à travers la grande exposition « Le Nouveau réalisme » aux Galeries Nationales du Grand Palais.

Le *Nouveau Réalisme*, à suivre, vivre et voir sur l'antenne de France Inter et sur franceinter.com.